

# LE PORT-FANTÔME

Robert Marquet

Vous qui écumez la Baie de Quiberon et les îles du Ponant, connaissez-vous le port de Plouaguen ? Non, ce n'est pas un de ces petits ports d'échouage du Finistère Nord ou encore un des ces petits mouillages forains des Côtes d'Armor, perdu au milieu des cailloux. Non, c'est un port du Morbihan, bien réel (voir les photos), je l'ai rencontré un jour d'Octobre 2004 dans des circonstances plutôt nébuleuses.

Samedi 16 octobre 2004. Nous quittons Vannes sur «Gwenva», à destination d'une île du Ponant. Nous ne savons pas encore laquelle, on verra en fonction des vents. Après une pause déjeuner à Port-Navalo, nous repartons vers le sud avec un vent très faible. L'équipage est très détendu, voire distrait. J'en profite pour faire une petite sieste qui - la semaine a été dure- va s'avérer plus longue que prévu. Vers 15h30, mon équipage me réveille énergiquement. L'atmosphère n'est plus à la détente car tout va mal : un épais brouillard nous entoure, et le GPS est en panne ! Où sommes-nous, avons-nous passé la Teignouse ou le Beniguet, nul ne le sait. Dans la torpeur de cette



journée d'automne, nous nous sommes bel et bien laissés surprendre.

Je passe rapidement sur les 3 heures qui suivent et sur la tension qui règne à bord. La VHF est muette, le compas de route n'est pas d'une grande utilité dans ce cas-là, mais heureusement le loch-sondeur marche. Et notre faible vitesse nous permet de «voir venir», d'autant plus qu'un fort courant de flot nous ralentit encore. Soudain, le brouillard se déchire : une côte escarpée apparaît, une large échancrure, une jetée, un petit phare, des maisons, des boules d'amarrage... nous sommes sauvés !



Mais où sommes-nous ? L'endroit a un petit air connu, mais rien ne ressemble plus à un port breton qu'un autre port breton. A terre, le brouillard est redevenu très épais et la nuit tombe. Dans ces conditions, pas facile d'avoir une vue d'ensemble car on ne distingue rien à plus de 25 mètres. Personne dans les rues ou presque ; de toute façon, pas question de demander à un autochtone où on est, ça ferait rigoler :

sur Gwenva, on a sa fierté, et il y va aussi de l'honneur de l'Amcre et de l'APPV. Et puis, les rares personnes que nous croisons ont toutes un petit air goguenard, se douteraient-elles de quelque chose ?

Heureusement, on va pouvoir trouver tous seuls. Le bourg est petit et les indices se multiplient (voir les photos ci-jointes, prises le lendemain matin pour la plupart): la mairie près du phare, l'accastilleur près de la librairie... Et enfin, à côté du loueur de vélo, le Bureau du port avec sa superbe enseigne «**Capitainerie de Plouaguen**».

Gagné !

jours pas de Plouaguen. Et pourtant, on l'a bien vue, cette pancarte !

Mes équipiers, dont je tairai le nom, commencent à délirer :

- «vous vous rappelez le feuilleton TV le Prisonnier ?» lance l'une,

- «vous ne trouvez pas que les habitants ont un air bizarre, pas humain ?» lance l'autre,

- «et si nous étions passés dans la 4ème dimension ?» lance le plus atteint, qui avait vu le film «Nimitz, Retour vers l'enfer» quelques jours plus tôt.

La nuit fut cauchemardesque...



Plouaguen, Plouaguen.... Bien sûr, je me targue de connaître chaque kilomètre de côte de la Baie de Quiberon, y compris les îles, mais là... Mon équipage se tourne vers moi, plein d'espoir, tandis que je regarde mes lacets. Plouaguen, jamais entendu parlé. Pas de Plouaguen à Houat, Hoëdic ou Belle-île, ça j'en suis sûr. Alors, pour sauver mon autorité, je me risque à émettre une hypothèse : peut-être sommes-nous passés sur la côte Ouest de Quiberon que je connais moins, on regardera sur la carte SHOM quand on sera sur le bateau.

Retour sur Gwenva : pas de Plouaguen sur la carte, pas plus à l'Ouest de Quiberon qu'ailleurs. Chou blanc sur toute la ligne. Sur l'ordinateur du bord, il y a une super-encyclopédie et un logiciel de cartographie : tou-

EPILOGUE : le lendemain matin, le brouillard s'était levé, le soleil brillait. Ce que nous avons vu et compris alors, vous le découvrirez dans le prochain Bulletin... ou sur vos écrans de télé.

Certes, quand j'ai écrit cet article ce vendredi 1er avril 2005, les faits dataient déjà de 6 mois et ma mémoire est certainement infidèle sur les points de détails. Les apparences sont peut-être contre moi, mais pourtant le port de Plouaguen existe bien, en 3 dimensions, vous en aurez la preuve bientôt.

A suivre .....

## *LE PORT-FANTÔME (épilogue)*



Vous vous souvenez du mystérieux port de **Plouaguen** ? L'équipage de "Gwenva" vous en avait relaté l'extravagante découverte dans le précédent Bulletin, mais sans fournir l'explication.

Plusieurs parmi vous m'ont avoué avoir bien cherché, avant que quelques détails visuels connus les mettent sur la bonne piste... Et puis TF1 a diffusé sa saga de l'été, "Dolmen", transformant les soupçons en certitude. Bien que censé se dérouler en Irlande, le téléfilm a été en partie tourné dans le port de Sauzon à l'automne dernier. Gwenva était donc arrivé en plein milieu des décors, alors que l'équipe de tournage avait déjà quitté les lieux. Le reste de l'histoire a été bien sûr inventé pour les besoins du mystère.

Plouaguen, c'était donc bien Sauzon. Pour vous en convaincre, voici 2 autres photos qui donnent une meilleure vue d'ensemble du décor. Aujourd'hui, la "Mairie" est redevenue l'Hôtel du Phare et le "magasin d'accastillage" est de nouveau un bar.

Ne cherchez pas Ingrid Chauvin ou Bruno Madinier, ils sont repartis depuis longtemps. Mais si vous naviguez la nuit dans les parages, méfiez-vous des naufrageurs, la télé ne ment jamais.

